Booald Chammed or especia

ALAIN DELON



FESTIVAL DE CANNES CANNES CLASSICS SÉLECTION OFFICIELLE 2019

La prima notte di quiete

LE PROFESSEUR

Unfim de VALERIO ZURLINI

VERSION INTÉGRALE INÉDITE RESTAURÉE

ALAIN DELON dans LE PROFESSEUR. Un film de VALERIO ZURUNI. Sujet de VALERIO ZURUNI. Scénario VALERIO ZURUNI EL ERRICO MEDIOLI AVEC SONIA PETROVNA. GIANCARIO GIANNINI. LEA MASSARI. RENATO SALVATOS ALVATOS AL



CNC

Inrockuptibles

Le Monde

CAM LIA

ALAIN DELON

La prima notte di quiete

LE PROFESSEUR

Un film de VALERIO ZURLINI

Au cinéma le 12 JUIN

Avec Sonia Petrovna, Léa Massari, Alida Valli, Renato Salvatori, Giancarlo Giannini

Italie/ France, 1972, 2h12, Couleur, 1.85, Visa 39684



FESTIVAL DE CANNES CANNES CLASSICS SÉLECTION OFFICIELLE 2019

VERSION INTÉGRALE INÉDITE RESTAURÉE

Synopsis

Daniel, un professeur de littérature remplaçant, est nommé pour quelques mois dans un lycée de Rimini. Passionné de lettres mais peu soucieux des convenances de sa profession, il s'adonne à sa tâche sans grand entrain. Intrigué et séduit par l'une de ses élèves, il délaisse sa femme et se précipite sans le savoir vers un destin tragique...

Distribution Les films du Camélia charlotte.cameliadistribution@gmail.com 01 44 78 10 60 Presse Magali Montet magali@magalimontet.com 06 71 63 36 16

Celia Mahistre celia@magalimontet.com 06 24 83 01 02



Dans ce film d'amour hanté par l'échec, Alain Delon tient l'un de ses plus beaux rôles. Sa première apparition, blafard, mal rasé, et les mains enfouies dans les poches d'un manteau qui ne le met pas à l'abri du froid, trainant son spleen dans une Rimini hivernale, brumeuse et battue par le vent, est inoubliable.

Film suicidaire, récit d'une dérive existentielle et d'un enlisement dans la mort, Valerio Zurlini livre une analyse sans concession des rapports entre les personnages, où règne l'auto-destruction, dans un espace métaphysique chargé de romantisme et de sensualité qui reflète les tourments intimes des personnages.

À PROPOS

« En 1972, Valerio Zurlini signe un de ses chefs-d'oeuvre, il s'agit du **Professeur (La prima notte di quiete**, « la première nuit de tranquillité », soit la mort – selon Goethe). Zurlini, en pleine crise existentielle, s'y livre comme jamais. C'est un film d'une noirceur absolue, nihiliste et bouleversant, une nouvelle histoire d'amour impossible qui n'a d'autre issue que l'anéantissement.

Zurlini y raconte l'attirance d'un professeur de lettres pour une de ses étudiantes (la très belle Sonia Petrovna, connue la même année pour son rôle de la princesse Sofia dans le **Ludwig de Visconti !**), à Rimini, pendant l'hiver, où nous retrouvons le talent de paysagiste de Zurlini, cette fois-ci épaulé par le grand coloriste Carlo Di Palma, et le froid lyrisme de sa mise en scène.

Entouré d'une bande de « vitelloni » assez louches (parmi lesquels Giancarlo Giannini et Renato Salvatori), Alain Delon y est admirable, dans un de ses meilleurs rôles – et sans doute le plus pathétique.

C'est dans sa <mark>longue version i</mark>ntégrale qu'il faut découvrir, voir et revoir jusqu'au malaise ce monume<mark>nt d'autodestruction et de passion morbide.»</mark>

RESTAURATION

Le Professeur est l'un des projets de restauration réalisé par Pathé, en collaboration avec Les films du Camélia et Titanus, en 2019.

Il s'agit d'une restauration **4K** de la version d'origine de Valerio Zurlini (Director's cut). C'est avec une parfaite connaissance de l'état physique des éléments **35**mm que Pathé et Les films du Camélia ont restauré le film **Le Professeur** de Valerio Zurlini.

La restauration image a été confiée au laboratoire L'image Retrouvée-Paris à partir des éléments originaux : le négatif image 35mm et un négatif son 35mm en version italienne, déposés par Titanus à la Cinémathèque de Bologne.

Cette version italienne, inédite en France, est montrée pour la première fois dans sa version intégrale.



BIOGRAPHIE/ FILMOGRAPHIE

« Rare et précieuse, l'œuvre de Valerio Zurlini reste méconnue. C'est cependant celle d'un cinéaste majeur.

De tous les grands cinéastes italiens, Valerio Zurlini reste le plus discret et le plus secret. Le plus fragile aussi, comme l'atteste sa frêle carrière, écourtée par son intransigeance artistique, un caractère ombrageux et des déboires privés.

Une quinzaine de courts et seulement huit longs métrages, c'est peu, surtout à une époque, les années 60, où le cinéma italien produit à tout va et semble s'étourdir de sa phénoménale effervescence.

Né en 1926 à Bologne, Zurlini fait des études de droit et d'histoire de l'art. Sa passion pour la peinture l'accompagnera toute sa vie, elle nourrira son œuvre et il continuera parallèlement à son travail de cinéaste une remarquable activité de critique d'art et de collectionneur.

Après l'échec de plusieurs projets (une malédiction qui se perpétuera tout au long de sa carrière), son premier long métrage est **Les Jeunes Filles de San Frediano** (1954), suivi d'**Un été violent** (1959).

Son troisième film est sans doute le plus connu : La Fille à la valise (1960), avec Claudia Cardinale et Jacques Perrin, qui obtient un succès critique et public.

A la suite du succès de **La Fille à la valise**, **Journal intime** (1962) vaut à Zurlini un Lion d'or mérité à Venise. **Journal intime** est un film de chevet qui a bouleversé non seulement la brève histoire du cinématographe, mais aussi le regard de plusieurs générations de cinéphiles.

Avec ce film, Valerio Zurlini s'impose comme un des cinéastes les plus importants et les plus subtils de la modernité cinématographique européenne.

En 1972, un autre chef-d'œuvre vient dialoguer avec **Journal intime**. Il s'agit du **Professeur** (**Prima notte di quiete**) avec Alain Delon, Sonia Petrovna et Léa Massari. Avant et après ce testament cinématographique, Zurlini aura réalisé deux films, incursions allégoriques hors de l'Italie, **Seduto alla sua destra (Assis à sa droite** – 1968) et **Le Désert des Tartares** (1976).

Le Désert des Tartares, adapté du roman de Dino Buzzati, est une grosse production européenne tournée en Iran où ressurgissent le motif guerrier et le goût de l'abstraction qui semblent hanter Zurlini.



